



SOMMAIRE

- ▶ SALADES : attention aux chenilles, la pression puceron reste faible.
- ▶ POIREAU : attention aux thrips.
- ▶ ENDIVE : seuil indicatif de risque non atteint pour la mouche de l'endive.
- ▶ POIS : pression élevée d'oïdium.
- ▶ CAROTTE : symptômes d'alternaria.
- ▶ HARICOT et FLAGEOLET : dégâts de mouche des semis, suspicion de viroses.
- ▶ EPINARD : viroses.

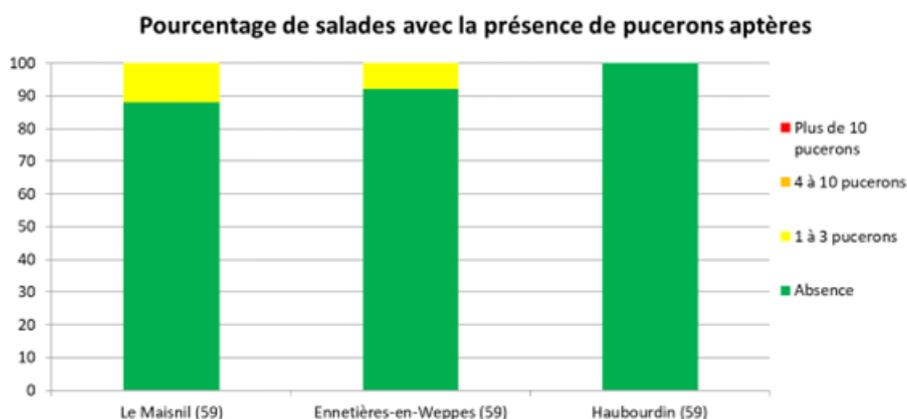
SALADES

Réseau : 3 parcelles et un piègeage.

Stade : plantation à récolte

Pucerons

Les pucerons sont toujours présents en parcelles. A Le Maisnil (59), 4% des salades sont porteuses d'un puceron



ailé. Les auxiliaires sont présents dans toutes les parcelles : punaises prédatrices (*Orius* sp), coccinelles, œufs et larves de chrysopes, œufs et larves de syrphes, aeolothrips. Les températures prévues les prochains jours (entre 15 et 30°C) sont favorables au développement des pucerons. Il faut donc rester vigilant. La présence des pucerons sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile la commercialisation des salades.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les pucerons : favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*...



Œuf de chrysope (à droite), larve de chrysope et puceron aptère (à droite) (PLRN)

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

Une chenille de noctuelle a été observée sur 4% des salades à Haubourdin (59) et à Le Maisnil (59).



Les températures annoncées les prochains jours vont être favorables aux pontes et au développement des chenilles. Soyez vigilants, observez régulièrement vos parcelles pour détecter au plus vite les pontes et les jeunes chenilles.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Commune	Nombre de noctuelle gamma par piège
Avelin (59)	38 
Ennetières-en-Weppes (59)	27 
Haubourdin (59)	- (Piège tombé)
Le Maisnil (59)	4 



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. aizawai et de *Bacillus thuringiensis* subsp. Kurstaki (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Thrips

A Ennetières-en-Weppes, 1 à 2 thrips ont été observés sur 12% des salades. Les dégâts causés par les thrips sont en général peu importants, mais leurs piqures d'alimentation peuvent être légèrement préjudiciables. Les thrips peuvent aussi être vecteurs de virus.



Gibier

Quelques dégâts de gibiers sont toujours présents. Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plume) : canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plume et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades (Fredon HdF)



Effaroucheur sonore : attention aux habitations ! (Fredon HdF)



Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut

cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des DDTM "service Environnement" et fédérations de chasse de chaque département. Celles-ci pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.

POIREAU

Réseau : 3 parcelles

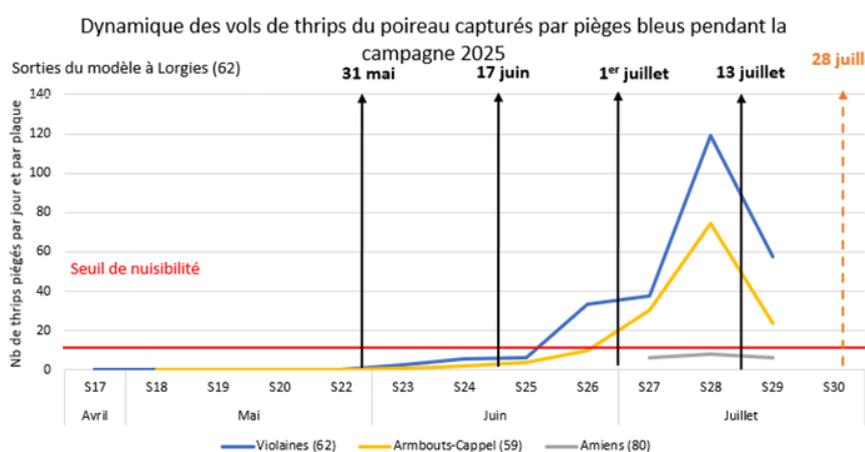
Stade : 4 à 12 feuilles

Thrips

La

pression thrips est importante. Des thrips sont observés sur toutes les parcelles suivies. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 2 thrips sont présents sur 44% des poireaux. A Armbouts-Cappel (59), 1 à 2 thrips sont observés sur 56%

des poireaux. A Violaines (62), des thrips sont observés sur 100% des poireaux, avec jusqu'à 49 thrips sur un poireau (32% des poireaux avec 1 à 9 thrips, 28% des poireaux avec 10 à 19 thrips, et 40% des poireaux avec 20 à 49 thrips). Les captures de thrips sur les plaques engluées bleues ont diminué cette semaine. Des auxiliaires sont aussi présents, des Aeolothrips ont été piégés sur les plaques engluées bleues à Aminens (80). A Violaines (62) et à Ennetières-en-Weppes (59), des Aeolothrips sont présents sur 12% des poireaux. Les Aeolothrips sont des prédateurs capables de consommer les thrips phytophages, ce sont donc des auxiliaires. Ils sont plus grands et se déplacent plus rapidement que les thrips phytophages et sont facilement reconnaissables car rayés blanc et noir. Selon les conditions climatiques, il peut y avoir entre 2 et 4 générations par an, entre avril et septembre. Ils peuvent consommer des thrips, des acariens, des psylles, des aleurodes mais aussi du pollen en cas d'absence de proies. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.



Thrips sur feuille de poireau (PLRN)

ENDIVE

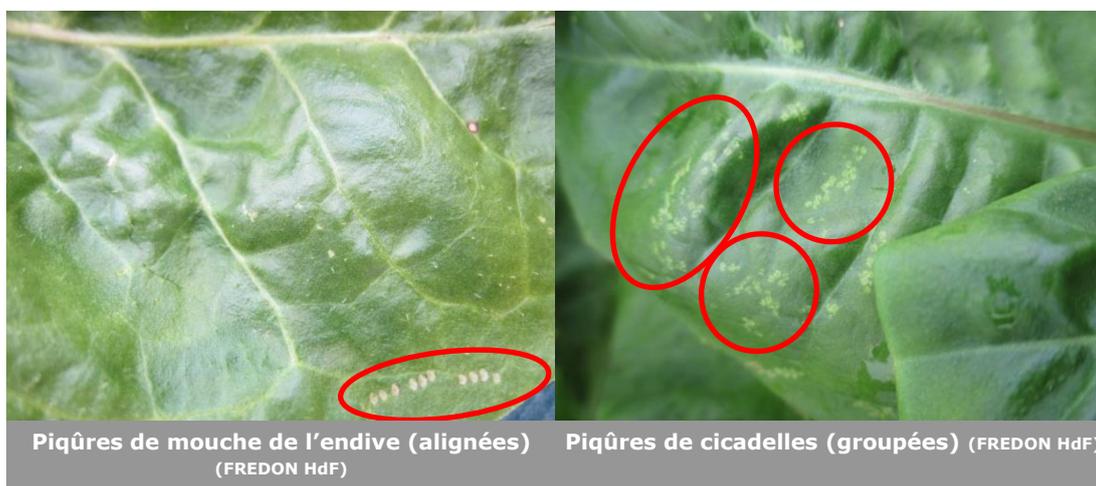


Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Les captures de mouche de l'endive sont récapitulées dans le tableau ci-contre. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour le moment dans les différents sites de piégeage. Néanmoins, la présence de larves a été observée. Les producteurs sont invités à surveiller attentivement leurs parcelles afin d'optimiser le positionnement du traitement.

Site de piégeage	Mouche de l'endive						
	S21 à 23	S24	S25	S26	S27	S28	S29
Ailly-le-Haut-Clocher (02)	-	-	-	-	-	6	2
Arras (62)	-	3	1	0	0	0	2
Avelin (59)	-	0	1	1	0	1	0
Boursies (59)	-	-	-	12	3	0	1
Beaumetz-les-Cambrai (59)	-	-	-	13	8	3	0
Loos-en-Gohelle (62)	-	-	7	2	3	8	2
Richebourg (62)	0	1	4	0	2	1	6
Marcelcave (80)	-	-	-	0	1	1	0
Neuville Bourjonval (62)	-	-	-	-	5	2	10
Pouilly-sur-serre (02)	-	-	-	1	0	0	2
Soyécourt (80)	-	-	0	0	0	0	0

Pour rappel, le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4 phases : le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours ; différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total ; la nymphose (pupe) qui s'effectue en 20 jours ; l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours. L'étape délicate est la récolte des racines : si des œufs de mouches sont pondus dans les collets, les larves vont ensuite éclore et faire des dégâts durant le forçage. La présence de la mouche de l'endive en parcelle peut être détectée grâce aux piqûres qu'elle effectue sur les feuilles des endives.



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)
(FREDON HdF)

Piqûres de cicadelles (groupées) (FREDON HdF)

Pucerons lanigères

Dans les premiers semis d'avril - début mai, un feutrage des racines accompagné de la présence de quelques pucerons a été observé à Chérisy (62), notamment, ainsi que dans le Cambrésis. Aucune capture n'a été relevée dans les bacs jaunes.



Puceron lanigère sur racine (CETA Endive Artois)

Plus de 50 mouches *Thaumatomyia* spp., prédatrice des pucerons lanigères, ont été piégées sur les différents sites.

POIS

Réseau : parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : floraison à récolte



Tordeuses

La capture d'une tordeuse est recensée à Gorenflos (80). Globalement, la pression tordeuse est faible dans la région.



Oïdium

Plusieurs parcelles avec une forte présence d'oïdium sont signalées dans la région, en particulier sur les variétés sensibles.



Oïdium (UNILET)

CAROTTE

Réseau : parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : 4-5 feuilles à récolte



Pucerons

Aucun puceron n'est signalé cette semaine.

En conséquence de la pression forte de pucerons au printemps, des viroses sont observées plus fréquemment sur carotte.



Mouches de la carotte et du céleri

Cette semaine, aucune mouche n'est capturée sur les parcelles de céleris et de carottes suivies.



Alternaria

Des symptômes d'alternariose sont signalés sur des parcelles de carottes au nord de l'Aisne, entre Saint-Quentin (02) et Laon (02), et sur le secteur de Sissonne (02).



Alternaria (UNILET)

HARICOTS ET FLAGEOLETS

Réseau : parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : premiers semis à floraison



Pucerons

Des cas de plantes naines et boursoufflées sont observés sur plusieurs parcelles de haricots et flageolets de la région, avec parfois des taches brunes sur le feuillage. Des viroses sont suspectées d'être à l'origine de ces symptômes. A surveiller



Dégâts de mouche des semis (UNILET)



Mouche des semis

Des dégâts de mouche des semis sont observés sur plusieurs parcelles en Picardie, avec une pression variable selon la parcelle.

Pour rappel, les facteurs de risque sont : les sols fraîchement travaillés, un semis rapproché du labour, la matière organique en décomposition dans le sol et des conditions froides allongeant la levée.

EPINARDS

Réseau : compilation de tours de plaine

Stades : dernière récolte d'épinards de printemps



Pucerons

Des symptômes de viroses ont été constatés sur plusieurs parcelles. Les dégâts engendrés ont entraîné une perte de 20 ha d'épinards de printemps.